

Volume 9, No 1 - Avril 2023

# Mém'Eau

Le bulletin de l'Association des  
gestionnaires régionaux des cours d'eau  
du Québec

Spécial Colloque 2023

## La dynamique des cours d'eau

The logo for the Association des gestionnaires régionaux des cours d'eau du Québec (AGRCQ) features a stylized blue wave above the acronym 'AGRCQ' in a bold, white, sans-serif font.

**AGRCQ**

ASSOCIATION DES  
GESTIONNAIRES  
RÉGIONAUX DES  
COURS D'EAU  
DU QUÉBEC

# Dans ce numéro

Mot de la directrice générale	3
Mot de la présidente et du vice-président	4

## COLLOQUE AGRCQ 2023 Résumés des conférences

### 12 AVRIL 2022

Dynam'eau : Un projet estrien pour vulgariser la dynamique fluviale	8
Le complexe de recherche en hydrologie, hydraulique et environnement de l'Université de Sherbrooke	9
Restaurer les petits cours d'eau en milieu agricole; ça vaut le coup? Voyons ce qu'en disent les poissons!	10
Validation hydraulique en amont des interventions, projet du ruisseau Castor, MRC Brome-Missisquoi	12
Restauration d'un petit cours d'eau en milieu agricole : un méandre à la fois	13
Comment le gestionnaire de cours d'eau entrevoit-il sa compétence dans le contexte de la nouvelle réglementation environnementale ?	15

### 13 AVRIL 2022

Info-Sols 2 - un outil web convivial et polyvalent	18
Le génie végétal, au-delà de la stabilisation de berge : opportunité pour la restauration de cours d'eau	20
Développement d'un indice automatisé pour évaluer l'état hydrogéomorphologique des cours d'eau méridionaux du Québec et présentation des premières courbes de géométrie hydraulique pour la restauration des cours d'eau du Québec	22
Mythes sur le drainage souterrain	24
Le castor autrement !	25
La gestion des aboiteaux au Kamouraska : 15 ans de défis	26
Cartographie des cours d'eau de la MRC d'Arthabaska	28

### 14 AVRIL 2022 - MATINÉE JURIDIQUE

Le partage des compétences en matière de travaux dans un cours d'eau : La protection des milieux humides et l'expropriation déguisée	30
Abolition de la PPRLPI, conséquences sur la réglementation régionale et municipale	31

Chronique : Contribuez à améliorer les connaissances sur les espèces en situation précaire	34
Collaboration : Mélanie Jean, photographe	36

## Section Membres

Assemblée générale annuelle	37
Nouveaux membres	37
Départs	38
Formation: Indice de qualité morphologique des cours d'eau	38



## Mot de la directrice générale

**Claire Michaud**  
Directrice de l'AGRCQ

Nous y sommes. Votre 15<sup>e</sup> colloque, le cinquième pour moi : **en cinq temps!**

### **LE PREMIER, LA PRÉPARATION**

Le mois suivant la fin d'un colloque est le début de l'organisation du suivant. Souvent avec des membres assidus auxquels se joignent des membres de la région hôte. Leur implication est essentielle et salutaire. Logistique, développement, animation, etc., tout est à reconstruire d'une année à l'autre et c'est ce qui donne une saveur et couleur pour chaque colloque. Et que dire des partenariats. Nous sommes choyés de compter sur le soutien de nombreux partenaires dont les principaux sont la ville de Sherbrooke, le MELCCFP et MAMH, le ROBVQ et Avizo, expert-conseil. Merci à vous!

### **LE SECOND, LES CONNAISSANCES**

Comme toujours, j'ai la frousse de choisir les sujets de conférences qui sauront vous plaire. Et puis, comme toujours, on a trop de conférenciers et on doit faire un choix! Et puis, comme toujours, le comité Colloque est présent pour m'appuyer... et calmer ma frousse! Alors nous y voici avec un thème qui est rassembleur, la dynamique des cours d'eau. Un moment pour parfaire les connaissances!

### **LE TROISIÈME, L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**

Moment incontournable de toutes organisations, le rapport des activités déposé lors de cette assemblée relate le chemin parcouru dans la dernière année, les embûches et les succès, la réalisation du plan d'action, et les perspectives. Un bilan qui sera cette année, très positif à bien des égards. Vous y serez?

### **LE QUATRIÈME, LA MATINÉE JURIDIQUE**

Qui s'occupe de quoi? Quand et comment? De quelle façon et pourquoi? Des questions, des questions et encore des questions pour nos avocats. Plus on en sait sur le sujet des compétences municipales en matière de gestion de cours d'eau et la nouvelle réglementation environnementale, plus on se questionne. Petits ponceaux, moyens ponceaux, gros ponceaux, alouette! Simplicité, prévisibilité, qu'ils disaient...!

### **LE CINQUIÈME ET NON LE MOINDRE, LE RÉSEAUTAGE**

Il est reconnu pour être dynamique parce que le colloque de l'AGRCQ mise sur les échanges entre collègues, le partage des informations, des questionnements, etc. On a donc prévu des pauses plus longues, un atelier de discussion, un 5/7 qui devrait s'étirer en soirée et un souper accompagné d'une soirée festive en musique et en folklore. Pour notamment, oublier les problèmes de gestion de cours d'eau le temps de «swigner votre compagnie»!

***Alors, bon 15<sup>e</sup> colloque en Estrie, dans la MRC Memphrémagog.***

Claire



**Stéphanie Morin**  
Présidente de l'AGRCQ



**Vincent Cordeau**  
Vice-président de l'AGRCQ

## Mot de la présidente et du vice-président

# Le dégel : un point d'inflexion entre deux saisons

**Stéphanie** : Je ne sais pas pour toi Vincent, mais moi le colloque, ça me rend tout le temps à la fois nostalgique et hyper motivée. On dirait que ça me dégèle la rivière. En regardant tout le travail qu'on a fait durant la dernière année (qui a passé en flèche, on va se le dire!), et ce qui s'en vient, je ne peux qu'être gratitude. Ça active mes sens pour mieux comprendre les processus ministériels qui sédimentent ou s'érodent, ça me stimule à créer un flow continu d'échanges inter-organisationnels et m'incite à consolider les acquis pour lesquels les gestionnaires de cours d'eau travaillent à bâtir depuis la Loi sur les compétences municipales (et même, pour certains, avant!).

**Vincent** : Avant tout, je dois avouer que tes jeux de mots sont comme des clapotis à mes oreilles. Sans blague, les premiers balbutiements du printemps sont, chaque année depuis 15 ans déjà, la prémisse de l'arrivée du colloque de l'AGRCQ. C'est une période d'effervescence, de vivacité et tellement stimulante. On a hâte et on est fébriles à l'idée d'échanger, d'apprendre, de partager, de collaborer, mais surtout de se retrouver. Au fil des ans, plusieurs liens d'amitié se sont tissés. Rien de plus plaisant que de jaser avec nos paires qui vivent la même réalité que nous dans leur région respective. C'est le moment de mettre en commun et de partager, nos craintes, nos appréhensions, nos frustrations, mais surtout, plus positivement, notre savoir, nos expériences, nos succès, nos progrès, nos réalisations. J'ai vraiment hâte! Pour revenir sur la dernière année d'activité dans le merveilleux monde des cours d'eau, ce serait quoi ton top 3 des meilleurs moments, réalisations, succès de l'AGRCQ?

**Stéphanie** : Wow, bonne question! Je pense que l'annonce de la subvention du MELCCFP de 200 000 \$ pour la révision du guide de Gestion des cours d'eau et la création du nouveau guide de restauration | méthode alternative à l'entretien de cours d'eau figure en top de liste. Le CA en présentiel l'automne dernier a aussi été un beau moment où on a senti la motivation de la relève à

s'impliquer. Mon numéro 3 n'est pas vraiment un moment en soi, puisqu'il n'est pas bien défini dans le temps, mais les activités du comité Castor m'ont considérablement inspirée. Parti d'une blague de Pierre Morin, et porter à bras par Nathalie Dufresne et de nouvelles recrues comme Xavier Kotowski et Annabelle Marceau, je trouve que ce comité représente bien la synergie actuelle de l'association. Toi, ton top 3?

**Vincent** : Ton top 3 est excellent! À ça, j'ajouterais le renouvellement de l'entente de travail de notre directrice générale madame Claire Michaud. Sans sa présence à la direction de l'Association, plusieurs de nos réalisations n'auraient pas eu autant de succès. Je pense au programme de formation, à l'organisation des Confér'Eau et du colloque, l'augmentation du « membership », à la publication du Mém'Eau et j'en passe. Parlant de ressources humaines, on peut aussi souligner l'embauche de monsieur Martin Mimeault à titre de coordonnateur des Projets guides. Aussi, notre collaboration au G6 qui a conduit à la tenue du 2e Forum national sur les PRMHH. Je ne sais pas si c'est un top 3, mais ça complète bien les réalisations de la dernière année.

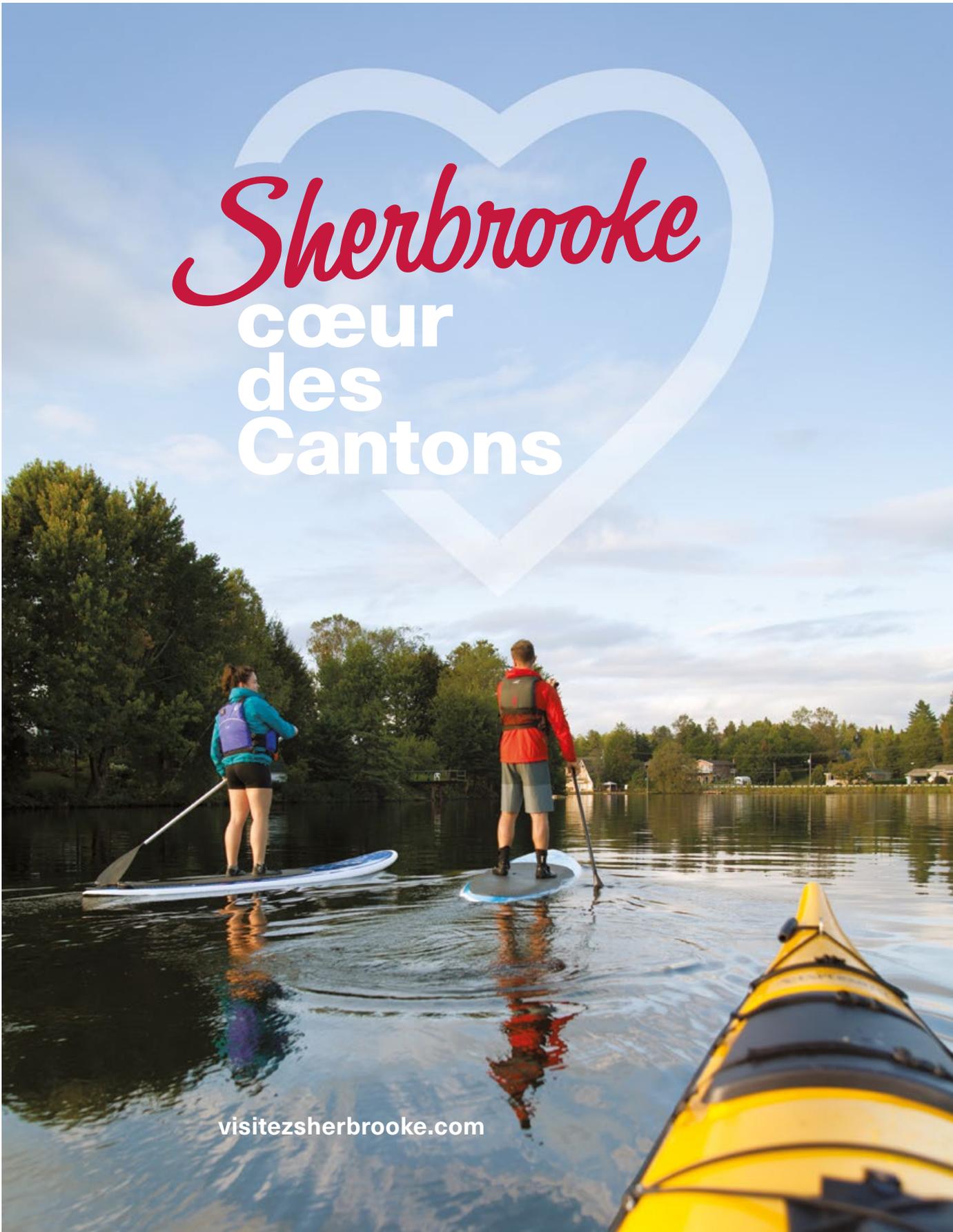
**Stéphanie** : Cette 15e édition du colloque représente le point d'inflexion d'une nouvelle saison, c'est-à-dire le moment dans l'année qui tend à prendre une direction, une orientation. Par conséquent, laissons cette édition être un moment d'arrêt en apesanteur, où tout ralentit le temps de 3 jours, pour qu'on se rassemble, qu'on apprenne des autres, et qu'on se ressource entre collègues, avant de retourner chez nous, la tête remplie d'idées.

**Vincent** : Effectivement, le colloque est l'occasion de prendre une pause du rythme effréné et du quotidien bien rempli des gestionnaires de cours d'eau et d'en profiter pour faire le plein de bonnes idées et de solutions qui sauront nous crinquer et nous stimuler pour entreprendre une nouvelle année déjà bien remplie de défis et de réalisations à accomplir. Soyons zen et positif, ça va bien aller, comme disait l'autre il n'y a pas si longtemps!

**Bon colloque!**



*Sherbrooke*  
cœur  
des  
Cantons



[visitezsherbrooke.com](http://visitezsherbrooke.com)

## Partenaires principaux



## Partenaires majeurs



## Partenaires de soutien



## Comité organisateur



ASSOCIATION DES  
GESTIONNAIRES  
RÉGIONAUX DES  
COURS D'EAU  
DU QUÉBEC

**Les professionnels de la gestion  
des cours d'eau du Québec**

<b>Jonathan BEAUDET</b>	MRC Memphrémagog
<b>Mathieu CHAREST</b>	MRC de La Haute-Yamaska
<b>Pascale DÉSILETS</b>	MRC d'Arthabaska
<b>Antoine GAGNÉ-DAIGNEAULT</b>	Ville Sherbrooke
<b>Valérie LABRECQUE</b>	MRC de Kamouraska
<b>Caroline LEBLANC</b>	Ville de Shawinigan
<b>Marie-Pascale MUNGER</b>	Ville de Trois-Rivières
<b>Julie POULIN</b>	MRC Val-Saint-François
<b>Claire MICHAUD</b>	AGRCQ



**COLLOQUE**  
**AGRCQ 2023**  
**Résumés des conférences**





12 avril 2022



# Restaurer les petits cours d'eau en milieu agricole; ça vaut le coup?

## Voyons ce qu'en disent les poissons!

**Renée Gravel**  
Biologiste MELCCFP

Environnement,  
Lutte contre  
les changements  
climatiques,  
Faune et Parcs



**Renée Gravel** est biologiste diplômée de l'UQAM<sup>1</sup> et a complété une maîtrise en science de l'eau à l'INRS<sup>2</sup>. Elle a été à l'emploi d'une firme de consultation privée spécialisée dans les écosystèmes aquatiques à partir de 2008, puis s'est jointe au MELCCFP en 2011. D'abord au sein de la Direction de la gestion de la faune de l'Estrie, de Montréal, de la Montérégie et de Laval, elle y a travaillé sur des dossiers divers en lien avec le milieu aquatique, et notamment à l'analyse des impacts des interventions en cours d'eau à des fins de drainage agricole sur la faune et son habitat. Et depuis peu, elle s'est jointe à la Direction de l'expertise de la faune aquatique à titre de biologiste aux aménagements et à la restauration des habitats aquatiques au MELCCFP / Faune.

En Montérégie, les petits cours d'eau situés en tête de bassin versant (PCE) ont été largement modifiés pour faciliter le drainage agricole. L'approche traditionnelle consistait à les recalibrer sous forme de chenaux linéaires, profonds et larges. Selon le MAPAQ, c'est quelque 30 000 km de cours d'eau qui aurait fait l'objet d'un aménagement de type « chenalisation » pour améliorer le drainage. Et ils sont traditionnellement maintenus ainsi par des curages récurrents. En Montérégie, la compilation tenue par la DGFA entre 2011 et 2020 indique qu'il s'y tient environ une centaine de projets de curage par an, ce qui représente environ 250 km d'interventions dans les PCE de cette seule région. La figure 1 montre l'étendue de ces travaux sur une période de 10 ans.

Les PCE situés en tête de bassin versant représentent 60 à 85 % du réseau hydrographique. Ce qui s'y passe a un effet non négligeable sur les plus grands cours et plans d'eau qui sont souvent valorisés car on s'y approvisionne en eau, ou on y tient des activités récréatives, par exemple. Et si les PCE du milieu agricole étaient une bonne piste à cibler pour la restauration de l'écosystème aquatique? Au Québec, on en connaît peu sur la vie qui y foisonne dans les PCE et sur leur contribution au bon état de l'écosystème aquatique. Pour cette raison, un suivi a été réalisé en 2017 et 2019 afin de mieux connaître ces communautés de poissons, d'examiner l'effet de différents types d'interventions (traditionnelles vs bonifiées), et de dégager des apprentissages permettant d'orienter de futurs projets de restauration.

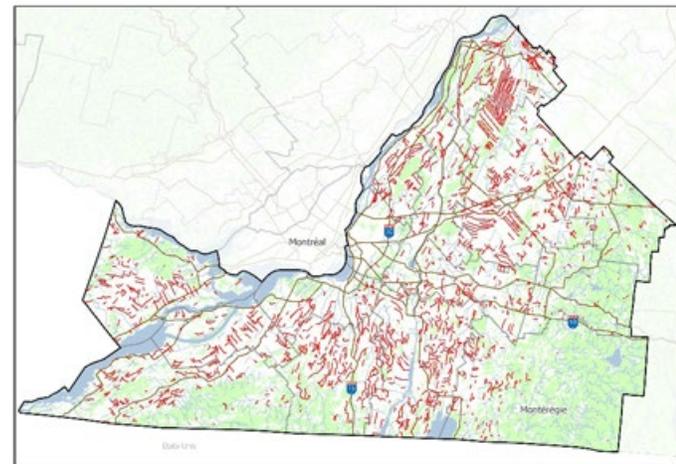


Figure 1. Cartographie des projets d'intervention dans les cours d'eau à des fins de drainage agricole déposés par les MRC de la Montérégie pour l'étude au MFFP de 2011 à 2020

Des pêches à l'électricité ont été effectuées dans trois bassins versants où un cours d'eau bonifié à des fins fauniques, un témoin (non bonifié) et un collecteur ont été suivis avant et après travaux. Trois types de bonifications ont été testés : le chenal à deux niveaux, les plantations en berge et les épis.

Parmi les constats les plus intéressants :

1. Il y a beaucoup de vie dans les petits cours d'eau de la plaine agricole de la Montérégie!
  - » Même en conditions adverses (p. ex., habitat physique homogène, faible oxygénation de l'eau, envahissement par la végétation aquatique et les algues, étiages sévères), de nombreux poissons ont été capturés.

1 - UQAM : Université de Québec à Montréal

2 - INRS-ETE : Institut national de la recherche scientifique – Eau-Terre- Environnement





12 avril 2022



**Jean-Philippe Marchand**  
Université Concordia



**Geneviève Marquis**  
Avizo

## Restauration d'un petit cours d'eau en milieu agricole : un méandre à la fois



**Jean-Philippe Marchand** est doctorant en géographie à l'Université Concordia, sous la supervision de Mme Pascale Biron ainsi qu'auxiliaire d'enseignement à l'Université du Québec à Chicoutimi. Passionné d'hydrogéomorphologie et d'agriculture, il rallie ces deux univers dans le cadre de travaux portant sur la restauration de milieux humides et hydriques en zone agricole depuis 2017. Ses capacités de concertation et de vulgarisation sont mises à profit au sein de plusieurs comités de réflexion, projets-pilotes et activités d'enseignement, avec des partenaires tels que l'AGRCQ, le MELCCFP, le MAPAQ, le ROBVO et des fédérations régionales de l'UPA.

Le long des cours d'eau naturels, on retrouve un espace forgé par la migration du chenal et les inondations au fil de centaines, voire de milliers d'années. C'est ce qu'on appelle l'espace de liberté. Les interactions entre les cours d'eau et cet espace de liberté résultent en un grand nombre de services écologiques (e.g. atténuation des inondations et des étiages, amélioration de la qualité de l'eau, création d'habitats), de sorte que ces zones, malgré leur faible superficie, sont considérées comme des points chauds de la biodiversité sur la planète. En milieu agricole, des décennies de travaux de redressement des cours d'eau, de remblaiement des plaines alluviales et d'implantation de ponceaux souvent sous-dimensionnés ont perturbé les services écologiques fournis. Pour atténuer ces conséquences et rétablir les bénéfices écologiques de la plaine alluviale, il est primordial que le Québec innove en matière d'approches de restauration, particulièrement dans les petits cours d'eau de tête en milieu agricole qui ont été les plus affectés par ces interventions humaines.

Au Québec, peu de projets de restauration de l'espace de liberté de cours d'eau ont atteint l'étape de la réalisation, et encore moins en milieu agricole. Aux défis de restaurer des processus hydriques et de suivre et quantifier leurs

**Geneviève Marquis**, Géo., Ph.D. se promène dans les rivières et ruisseaux du Québec depuis plus de 20 ans. Hydrogéomorphologue, elle est spécialisée dans les dynamiques sédimentaire, hydrologique et morphologique des cours d'eau en lien avec les changements environnementaux. Son parcours dans le milieu académique avant de devenir consultante, oriente son approche en favorisant la recherche de solutions et méthodes innovantes pour chaque mandat, du plus simple au plus complexe. Son expertise lui permet de résoudre des problématiques appliquées à la gestion des rivières et de développer des stratégies et solutions durables. Par sa pratique, elle souhaite contribuer aux défis contemporains que posent les rivières.

bienfaits écologiques, s'ajoute la nécessité de ne pas affecter négativement les entreprises agricoles. Dans le cadre d'une étude menée par le Laboratoire de gestion des rivières de l'Université Concordia le long d'un petit cours d'eau agricole à Saint-Robert en Montérégie, une relation de confiance s'est établie entre une famille de producteurs et l'équipe de recherche. De cette relation est né un projet-pilote de restauration financé, depuis 2022, par le ministère de l'Environnement, de la lutte aux changements climatiques, de la faune et des parcs (MELCCFP).

Le projet de recherche consiste à mettre en place un protocole de restauration novateur sur un tronçon de 200 m d'un cours d'eau de tête redressé ainsi sur son espace de liberté (environ 1 ha) en milieu agricole. Un éventail de méthodes de restauration passive et active seront implantées sur la branche 13 de la rivière Petite Pot-au-Beurre et seront suivies par les chercheurs et leurs partenaires. La première phase (2022-2025) consiste à retirer les cultures de l'espace de liberté, en partenariat avec les producteurs. De plus, une traverse agricole sous-dimensionnée fera l'objet d'un redimensionnement pour restaurer la connectivité amont-aval au niveau du transport hydrosédimentaire et des habitats aquatiques.





**Explore le territoire de Memphrémagog**

#vraimentbelledenature

Scanne le code QR, visite la MRC!

**1 317 km<sup>2</sup> d'histoire, d'émotions et de beauté.**

**LA FAUNE, notre mission, notre passion !**

Grâce à la générosité de nos donateurs et aux contributions des chasseurs, pêcheurs et piégeurs, 265 projets de conservation de la faune ont été soutenus en 2021-2022 !

› **Faites partie du mouvement faunique !**  
Faites un don : [www.fondationdelafaune.qc.ca](http://www.fondationdelafaune.qc.ca)

**Publications**

**9417**

... L'art d'imprimer et d'expédier vos idées

LAITERIE DE  
**Coaticook** Ltée

Groupe **Hemispheres** filiale de **GÉOS**

**Toujours l'heure juste !**

mai 2022





13 avril 2022

# Info-Sols 2 - un outil web convivial et polyvalent

**Eric Beaulieu**  
Géomont

**Julie Allostry**  
Géomont



Chargé de projets web chez GéoMont, Eric Beaulieu est l'un des deux programmeurs derrière Info-Sols 2. Eric est titulaire d'une maîtrise en biologie et d'un DESS en systèmes d'information géographique.

Pour vous présenter l'application, il est accompagné de Julie Allostry, chargée de projets chez GéoMont également. Julie est titulaire d'une maîtrise en sciences géographiques profil géomatique.

Info-Sols est un outil web conçu pour le MAPAQ, donc avant tout pour le monde agricole. Cependant, les données ainsi que les outils intégrés à la plateforme peuvent également être très utiles pour d'autres sphères d'activités et notamment pour les gestionnaires de cours d'eau. L'utilisateur d'Info-Sols a en effet accès, entre autres : à la pédologie des sols, à des plans de drainage agricoles numérisés, à de l'information hydrologique, au relief précis du terrain sous forme de modèle numérique de terrain (MNT), d'ombrage, de courbes de niveau et de cuvettes. Info-Sols offre également l'accès à des photos aériennes multidates et aux données des limites municipales, du réseau routier et du cadastre. Il est même possible d'y intégrer ou d'y créer directement des couches personnelles (20 à 30 couches au maximum). Et comme la nouvelle plateforme Info-Sols 2 a été entièrement repensée pour être mobile, avec son nouveau design plus convivial et intuitif, il est maintenant possible de l'utiliser directement sur le terrain.

## EXEMPLES PARMIS LES OUTILS QUI SERONT PRÉSENTÉS PLUS EN DÉTAIL LORS DE LA CONFÉRENCE :

Un premier module hydrographique génère le bassin-versant relié à un point choisi par l'utilisateur (figure 1). Au choix, il est possible de lui faire calculer ou non le chemin de l'eau le plus long du bassin versant. Ces deux informations sont automatiquement ajoutées aux couches personnelles de l'utilisateur.

Un deuxième module hydrologique permet quant à lui de calculer les numéros de courbes, le coefficient de ruissellement, le temps de concentration, la hauteur d'eau, le débit de pointe et de volume du bassin versant.

Pour en savoir plus sur les fondements scientifiques de ces deux modules hydrologiques : [https://www.info-sols.ca/Module\\_hydrologique\\_Guide\\_de\\_references.pdf](https://www.info-sols.ca/Module_hydrologique_Guide_de_references.pdf)

Le dernier module hydrologique propose des calculs avancés pour des bassins versants et des avaloirs en série (ex. : impact sur débits, volume et temps de passage ou variables liées à une voie d'eau engazonnée.)

Parmi les autres outils d'Info-Sols, il est possible d'afficher le profil altimétrique d'une section tracée par l'utilisateur (figure 2), de créer des zones tampons sur une couche personnelle ou encore d'effectuer des mesures linéaires ou surfaciques. Entièrement gratuit, Info-Sols se présente donc comme un outil polyvalent capable de répondre facilement à de nombreux besoins géomatiques pour une grande diversité d'utilisateurs, géomaticiens ou non.

GéoMont est un organisme à but non lucratif. GéoMont se veut une plateforme favorisant le réseautage des organisations régionales afin de faciliter le partage d'expertise et d'informations tout en œuvrant à mettre à la disposition de ces organisations d'une information géographique fiable, actualisée et abordable. GéoMont veut ainsi favoriser une meilleure connaissance du territoire et faciliter les prises de décision en matière d'aménagement et de développement. Tous les organismes publics ou organismes à but non lucratif qui ont un mandat d'intérêt public peuvent adhérer et profiter des services de GéoMont.



12 avril 2022



# Le génie végétal, au-delà de la stabilisation de berge : opportunité pour la restauration de cours d'eau

**Maxime Tisserant,**  
**biol. Ph.D.**  
Communauté Écologiste  
végétal, GREBE inc.



**Maxime Tisserant** est biologiste et écologiste végétal chez GREBE. Il est titulaire d'un baccalauréat en biologie, d'une maîtrise en environnement et d'un doctorat en biologie végétale. Il est l'auteur de plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation sur l'écologie des milieux riverains, d'un guide d'identification de la flore riveraine du sud du Québec et d'un rapport sur l'état des lieux du génie végétal au Québec. Maxime est également chargé de cours à l'Université de Montréal, professionnel certifié en restauration écologique de la Society for Ecological Restoration et administrateur de la Société québécoise de phytotechnologie.

Les interventions en cours d'eau, comme l'entretien et l'aménagement de cours d'eau ou la stabilisation de berge, ont pour objectif de résoudre des dysfonctionnements de la dynamique naturelle des rivières et ruisseaux lorsqu'ils ont un impact sur l'humain (sécurité publique, perte de terrain, efficacité des systèmes de drainage, activités récréatives). Ces dysfonctionnements sont causés notamment par la modification du tracé naturel du cours d'eau (chenalisation, linéarisation, rupture du continuum amont-aval) et génèrent des problèmes parce que des activités ou infrastructures humaines sont présentes en périphéries des écosystèmes aquatiques. Par exemple, la linéarisation d'un cours d'eau, en milieu agricole ou urbain, peut induire une accélération de la vitesse de l'eau, entraînant une cascade d'effets tels que l'incision du lit, l'augmentation du transport solide ou l'érosion des berges; avec pour conséquence l'ensablement des ponceaux, le comblement des ouvrages de gestion de l'eau, la destruction des herbiers aquatiques ou l'instabilité des talus de berges. Les travaux d'entretien ou de stabilisation visent alors à diminuer les conséquences de ces déséquilibres, souvent par une approche locale, interventionniste et d'ingénierie.

Lorsqu'une intervention en cours d'eau et en berge est planifiée, il convient de passer à travers une séquence de questions et de décisions pour s'assurer que l'intervention est nécessaire et adaptée au contexte du site. Cette séquence prend en compte la situation à l'échelle du bassin versant et de la section de cours d'eau visée par les travaux, le degré de dégradation du système et l'ambition

de restauration. De plus, l'espace de mobilité du cours d'eau, la présence d'arbres dans une berge dégradée, le déséquilibre de la charge sédimentaire sont autant de paramètres à prendre en compte pour planifier une intervention en cours d'eau. Ou pour justifier une absence d'intervention du point de vue hydrogéomorphologique.

Dans le contexte actuel, il faut renforcer nos efforts pour restaurer des écosystèmes fonctionnels et non dégradés. Les milieux riverains réalisent de nombreuses fonctions écologiques d'utilité pour l'humain et constituent un élément essentiel dans la conservation des milieux naturels. En ce sens, toute intervention qui vise à ramener une ou plusieurs composantes structurelles ou fonctionnelles de l'écosystème dégradé est justifiable du point de vue de la restauration écologique. Le génie végétal, au-delà de son efficacité pour résoudre les problèmes de contrôle de l'érosion et de stabilité des talus de berge, est un levier important pour restaurer les milieux riverains, en améliorant la qualité de l'habitat riverain terrestre et aquatique.

La mission de Groupe Conseil UDA, dont fait partie GREBE inc, est d'accompagner, d'encadrer et de soutenir ses clients dans leurs projets de développement pour obtenir, dans les meilleurs délais, les autorisations ou permis requis en matière environnementale, en proposant une maîtrise éprouvée des processus réglementaires liée aux permis et autorisations, de même qu'une offre complète de prestations en la matière.



13 avril 2022



# Développement d'un indice automatisé pour évaluer l'état hydrogéomorphologique des cours d'eau méridionaux du Québec et présentation des premières courbes de géométrie hydraulique pour la restauration des cours d'eau du Québec

Maxime Boivin,  
Ph. D.  
UQAC

UQAC  
Université du Québec  
à Chicoutimi

LERGA  
Laboratoire d'expertises et de  
recherche en géographie appliquée  
UQAC

**Maxime Boivin** est titulaire d'un doctorat en sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Rimouski et d'un doctorat en géographie de l'École Normale Supérieure de Lyon en France. Il est professeur de géographie et d'hydrogéomorphologie à l'Université du Québec à Chicoutimi, où il se spécialise en recherche sur l'hydrogéomorphologie, l'écogéomorphologie et sur la gestion des cours d'eau. Il est aussi responsable du laboratoire d'expertise et de recherche en géographie appliquée (LERGA-UQAC), cotitulaire de la chaire de recherche sur les espèces aquatiques exploitées (CREAE) en partenariat avec le MELCCFP, codirecteur de l'Axe 1 du Réseau Inondations Intersectoriel du Québec (RIISQ) et membre régulier au Centre de recherche sur la Boréalie (CREB).

## PARTIE 1 : INDICE AUTOMATISÉ POUR ÉVALUER L'ÉTAT HYDROGÉOMORPHOLOGIQUE DES COURS D'EAU DU QUÉBEC

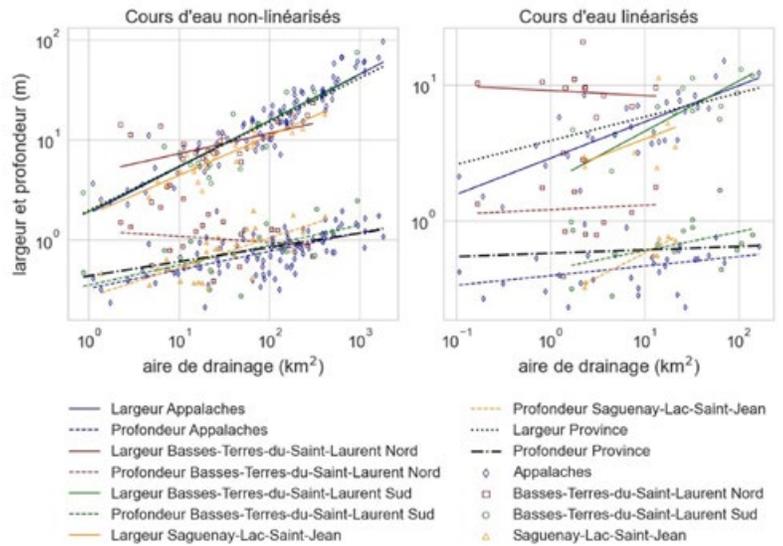
Les systèmes fluviaux dans le monde sont affectés par les actions liées à l'utilisation du territoire (agriculture, urbanisation, coupes forestières...) et par l'aménagement d'infrastructures de stabilisation des berges ou de protection contre les inondations. Il existe une multitude d'indices pour mesurer l'impact de ces actions et aménagements sur l'intégrité des habitats aquatiques et sur la physicochimie de l'eau (IQH, ISB, IQBR...), mais peu d'indices s'intéressent aux composantes morphologiques et dynamiques multiscalaires de ces systèmes qui soutiennent l'intégrité des habitats et la qualité de l'eau. L'Indice de qualité morphologique (IQM) développé en Italie par Rinaldi et al. (2013, 2016) est l'un de ces indices permettant d'évaluer l'impact des altérations de natures anthropiques en comparant les conditions actuelles de l'état hydrogéomorphologique d'un cours d'eau à des conditions de référence assurant l'intégrité et la pérennité des écosystèmes. Cet indice agrège des indicateurs révélateurs de la morphologie, des processus fluviaux et de la présence d'éléments anthropiques à l'intérieur des corridors fluviaux (chenal, plaine, amont-aval). Dans le cadre de deux projets en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), nous avons travaillé pour adapter l'IQM classique développé pour les régions alpines au contexte québécois et nous avons développé un indice de qualité morphologique semi-automatisé applicable à l'échelle du bassin versant. Cet indice semi-automatisé utilise les différentes bases de

données gouvernementales afin de caractériser la qualité morphologique de ces environnements fluviaux. Ce type d'outil de priorisation est primordial dans le contexte de préservation et de restauration des cours d'eau afin d'identifier rapidement quelles portions de cours d'eau sont à protéger ou à restaurer par exemple. Ainsi, l'indice développé permet la caractérisation rapide des cours d'eau et pourra servir aux différents acteurs de l'eau œuvrant dans la restauration. L'objectif de cette première partie est de décrire l'approche géomatique préconisée, de présenter les résultats obtenus dans le cadre de trois bassins versants pilotes du Québec et de présenter les prochaines étapes pour une application à l'échelle du Québec méridional.

## PARTIE 2 : COURBES DE GÉOMÉTRIE HYDRAULIQUE POUR LA RESTAURATION DES COURS D'EAU

Par l'adoption de la Loi concernant la conservation des milieux humides et hydriques, le gouvernement du Québec s'engage à freiner la dégradation et la perte des milieux humides et hydriques. Le principe d'aucune perte nette est placé au cœur de cette loi afin de conserver, voire améliorer, les superficies et les services écosystémiques (MDELCC 2018). Ainsi, il importe de tenir compte des processus hydrogéomorphologiques soutenant notamment la création d'habitats aquatiques en s'assurant que les travaux d'aménagement de cours d'eau soient stables dans le temps (dynamique en équilibre) et permettent la restauration des principales fonctions écologiques. Il existe un besoin pour guider ces travaux, surtout concernant la dimension des lits à reconstruire, que ce soit dans les projets de restauration

de cours d'eau, les travaux de contournement et les travaux d'entretien de cours d'eau. Afin de guider adéquatement ces travaux d'aménagement et de restauration, il est nécessaire de connaître les caractéristiques géométriques des cours d'eau à l'état naturel. Les courbes régionales de géométrie hydraulique représentent un outil important dans la compréhension des processus et des facteurs dominants dans l'évolution des systèmes fluviaux. Elles peuvent être un outil de planification, notamment pour la gestion par bassin versant et l'évaluation d'habitats aquatiques, en apportant des connaissances quant à la morphologie moyenne des cours d'eau dans le cadre de projets de restauration. Dans le contexte actuel, il est donc nécessaire d'élaborer des courbes régionales de géométrie hydraulique pour appuyer les travaux d'aménagement et de restauration à prévoir. L'objectif de cette présentation consiste à présenter les courbes de géométrie hydraulique amont-aval développées pour trois régions physiographiques du Québec, soit les Basses-Terres du Saint-Laurent, les Appalaches et la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, afin de supporter les acteurs de l'eau dans la conservation et la restauration des milieux hydriques. Dans le cadre d'un projet en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), les courbes de géométrie hydraulique ont été développées sur des cours d'eau naturels (non anthropisés) et des cours d'eau modifiés (linéarisés et/ou dragués) afin d'identifier les variations selon le type d'environnement. Finalement, les prochaines étapes et les outils potentiels seront discutés afin de présenter le potentiel des approches à larges échelles pour estimer les courbes de géométrie hydraulique.



Boulet Yan, Boivin Maxime et Biron Pascale. 2023. Rapport final sur le développement de courbes de géométrie hydraulique adaptées à différents contextes physiographiques au Québec présenté au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). Laboratoire d'expertise et de recherche en géographie appliquée (LERGA-UQAC).



Bérubé Johan, Mehour Karim, Boivin Maxime, Simard Véronique, Buffin-Bélanger Thomas et Biron Pascale. 2023. Rapport final et guide méthodologique de l'utilisation de l'indice de qualité morphologique automatisé pour évaluer l'état hydrogéomorphologique des cours d'eau du Québec méridional présenté au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). Laboratoire d'expertise et de recherche en géographie appliquée (LERGA-UQAC).

NOTES :

---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



---



13 avril 2022



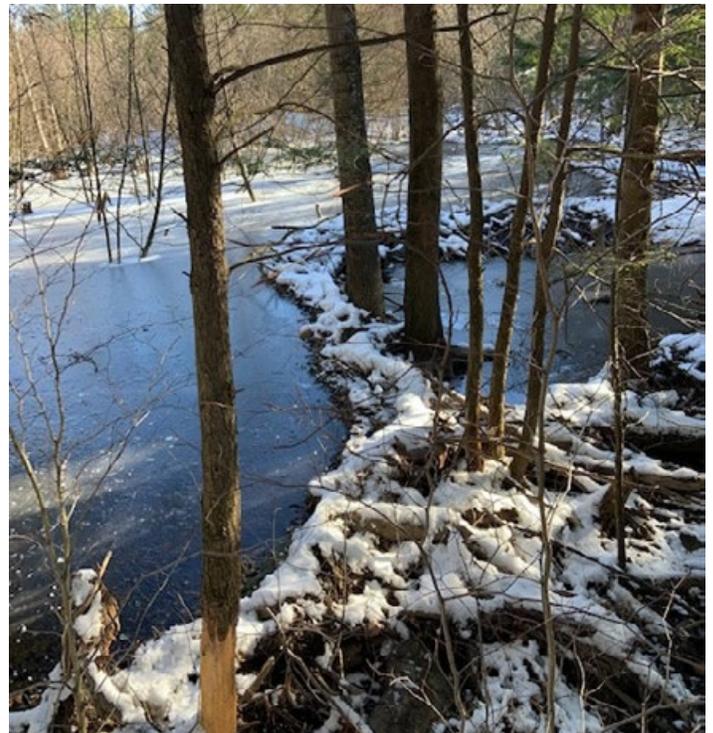
# Le castor autrement !

**Xavier Kotowski**  
MRC Brome-Missisquoi

**Xavier Kotowski** est titulaire d'un Baccalauréat ès sciences par cumul de certificats en écologies, en science de l'environnement et en planification territoriale et gestion des risques de l'Université du Québec à Montréal et d'une maîtrise en gestion de l'environnement de l'Université de Sherbrooke. Il a réalisé un stage au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) en France sur la gestion des eaux minières. Depuis 2021, Xavier a rejoint l'équipe de la MRC Brome-Missisquoi en commençant comme stagiaire, suivi du poste d'agent de soutien aux ressources naturelles à temps partiel. Finalement, depuis novembre 2022 comme inspecteur à la gestion de l'eau.

Le castor, le plus grand rongeur d'Amérique du Nord, construit intentionnellement des écosystèmes aquatiques dans les cours d'eau du Québec et du Canada. Certains de ces aménagements comme celui du Parc national Wood Buffalo (Alberta) sont visibles depuis l'espace! Bien que les barrages de castor aient de nombreux avantages pour la faune, la flore et l'homme, la cohabitation avec les castors peut être difficile en zones urbaines et agricoles, où les barrages peuvent causer des dommages considérables. Le trappage et le démantèlement des barrages ne sont pas une solution à long terme pour résoudre le problème de cohabitation. Des études récentes (2018 et 2022) montrent que la réintroduction du castor dans des milieux fortement anthropisés peut avoir des avantages environnementaux importants, tels que la baisse des îlots de chaleur, la recharge des eaux souterraines et une meilleure qualité de l'eau face aux changements climatiques.

Enfin, la réintroduction du castor pourrait contribuer à répondre aux problématiques liées aux changements climatiques en créant des milieux humides et hydriques, et en renforçant l'adaptation et la résilience des territoires pour les prochaines décennies.



Crédit photo Xavier Kotowski Barrage de castor à Frelighsburg.

La présentation explorera les opportunités et les contraintes liées à la réintroduction du castor pour répondre à des enjeux territoriaux tels que les sécheresses, les inondations, la qualité de l'eau, la biodiversité, la connectivité et l'accès aux milieux naturels. Les projets de réintroduction du castor pourraient également être considérés comme un moyen de contribuer aux objectifs de création et restauration de milieux humides et hydriques des PRMHH. Des réflexions sur les conditions gagnantes en matière de concertation, d'acceptabilité sociale et de financement seront également abordées.

NOTES :

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**Valérie Labrecque**  
MRC de Kamouraska



**Guillaume Lévesque-Bérubé**  
MRC de Kamouraska

13 avril 2022

# La gestion des aboiteaux au Kamouraska : 15 ans de défis



**Valérie Labrecque** est titulaire d'une technique en écologie appliquée ainsi que d'un baccalauréat et d'une maîtrise en géographie. Elle est coordonnatrice à la gestion intégrée de l'eau à la MRC de Kamouraska et membre de l'AGRCQ depuis 2011. Elle est aussi membre du comité organisateur du colloque depuis 2015. Dans le cadre de son mandat à la MRC, elle a coordonné la réalisation de près de 150 projets d'entretien ou d'aménagement de cours d'eau et d'aboiteaux. Elle coordonne et assiste à de nombreux comités ayant pour but l'amélioration de la qualité de l'eau et des habitats et est responsable de la rédaction du PRMHH.

**Guillaume Lévesque-Bérubé** détient un diplôme d'études collégiales en Technologie du génie civil. Au fil des années, il a acquis des expériences de travail diversifiées qui lui ont permis de développer de nombreuses techniques pratiques sur le terrain. Il occupe le poste de technicien aux travaux et à l'inspection des cours d'eau de la MRC de Kamouraska et est membre de l'AGRCQ depuis le mois d'août 2022. Guillaume s'intéresse particulièrement aux nombreux défis techniques que représentent l'entretien et la reconstruction de certaines sections des aboiteaux.

Les côtes du Kamouraska sont parcourues par 35 kilomètres d'aboiteaux, construits principalement entre 1860 et 1980 afin d'améliorer les conditions de drainage des terres de la plaine de Kamouraska et de protéger cesdites terres de la submersion par l'eau de mer. Le système d'aboiteaux est constitué de digues, de canaux intérieurs et extérieurs et de dispositifs d'évacuation avec vannes de marées (Figure 1).

cadre technique et économique ». Rimouski, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, direction générale du génie, 1980, 181 p.)

Il importe ici de distinguer deux types d'aboiteaux : les aboiteaux qui protègent des villages de la submersion qui sont principalement gérés par les municipalités locales avec la collaboration de la MRC et les aboiteaux agricoles pour lesquels il n'y a pas d'enjeux de sécurité civile et qui sont gérés par la MRC. Ce sont ces derniers qui feront l'objet de la présentation.

Les aboiteaux agricoles ont traditionnellement été gérés comme les cours d'eau. À l'époque de leur construction, ces ouvrages ont été réglementés de la même manière que les cours d'eau en milieu agricole. Dans la majorité de ces règlements, il est indiqué que les aboiteaux (y compris la digue, les dispositifs d'évacuation, etc.) sont sous l'entière juridiction de la corporation municipale du comté de Kamouraska en vertu de l'article 447 de l'ancien code municipal. Il a donc été convenu que, depuis 2006, les aboiteaux sont sous la compétence de la MRC en vertu de la Loi sur les compétences municipales.

La MRC a donc pris en charge les travaux sur les aboiteaux. Les coûts sont répartis de la même façon que les travaux en cours d'eau. La MRC procède à des travaux d'entretien des digues, des dispositifs d'évacuation, des décharges et des canaux intérieurs. Dans certains cas, des travaux de plus grande envergure doivent être entrepris, notamment lorsque les aboiteaux sont affectés par l'érosion. Ce fut le cas dans la baie de Kamouraska où l'aboiteau a fait l'objet d'un enrochement végétalisé sur 1,4 km. À Saint-André-de-Kamouraska, les propriétaires

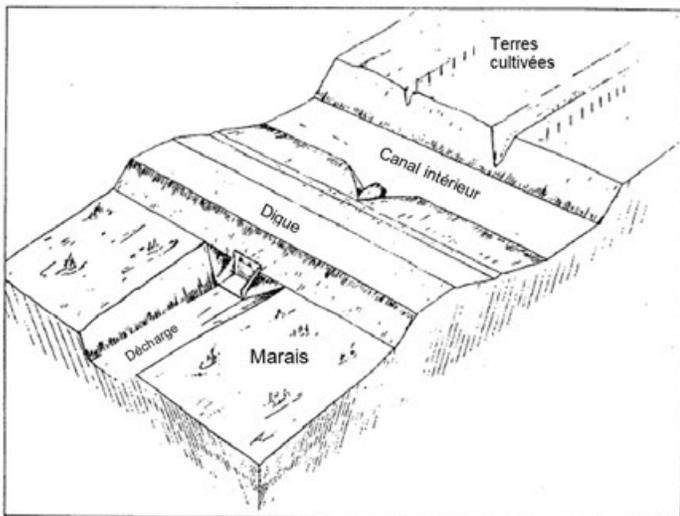


Figure 1. Schéma d'un aboiteau constitué d'une digue de terre, d'un canal intérieur qui permet d'emmagasiner les eaux de ruissellement, d'un dispositif d'évacuation antiretour empêchant la pénétration de l'eau salée et d'une décharge qui achemine les eaux de ruissellement vers le fleuve Saint-Laurent (Image tirée de : GOURDE, Gaétan. « Les aboiteaux, comté de Kamouraska, étude-



13 avril 2022

# Cartographie des cours d'eau de la MRC d'Arthabaska

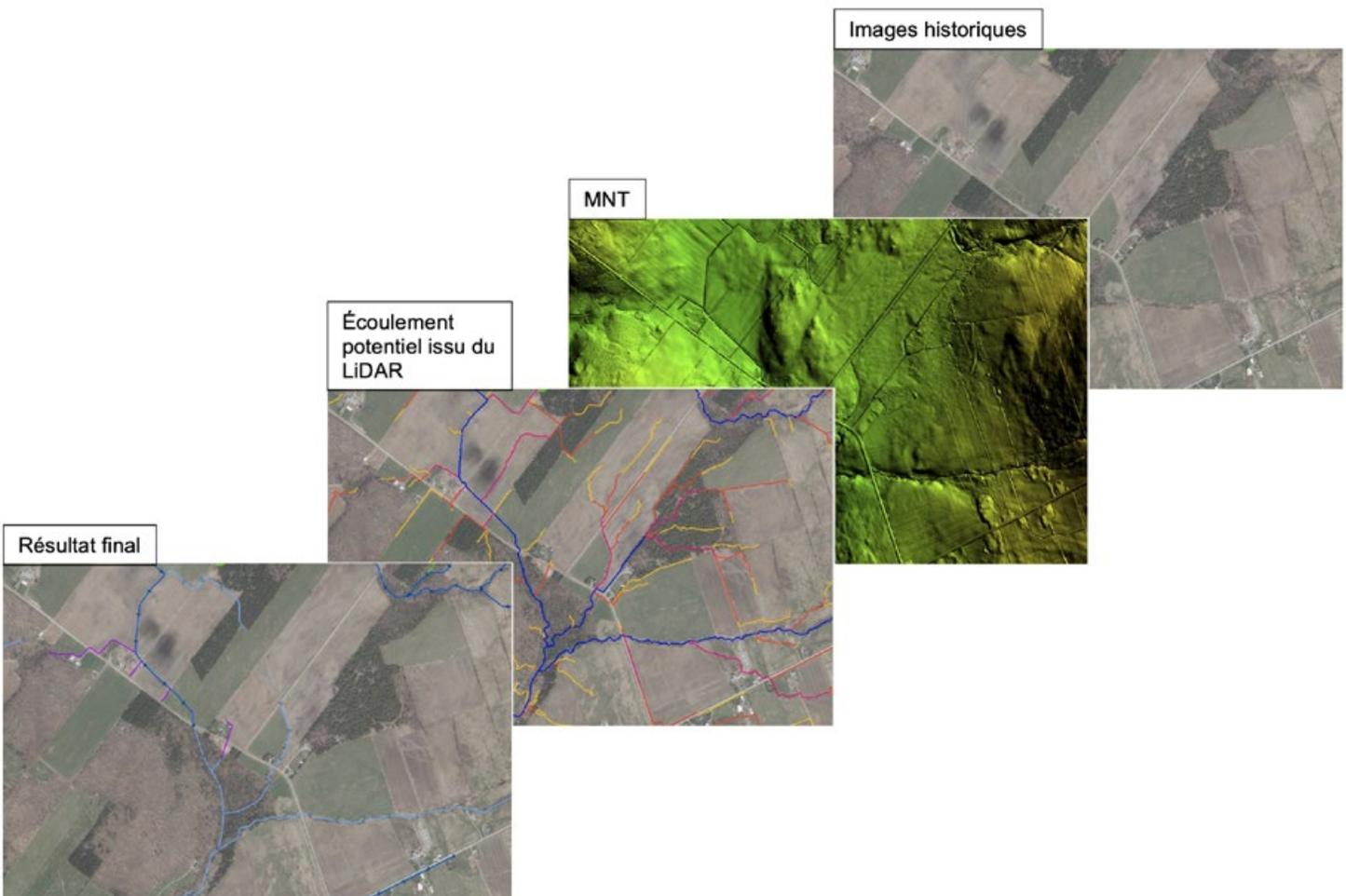


**Pascal Grégoire**  
MRC d'Arthabaska

**Pascal Grégoire** est chargé de projet à la MRC d'Arthabaska depuis 2014. Il détient un baccalauréat en géographie, de l'Université de Sherbrooke. Il a auparavant occupé des postes de technicien en aménagement du territoire à la Ville de Drummondville, de géomaticien des écosystèmes au Parc Marin du Saguenay – Saint-Laurent à l'Agence Parcs Canada et d'agent aux Urgences Environnementales à Environnement Canada et Changements Climatiques (ECCC).

L'initiative de la MRC d'Arthabaska de produire une cartographie exhaustive des cours d'eau de son territoire est venue à la suite de besoins constants des acteurs du milieu (citoyens, inspecteurs municipaux, promoteurs, etc.) à propos de la validité des cours d'eau et d'une conjoncture d'éléments favorables. De ces éléments, il y a la volonté de la MRC d'Arthabaska d'implanter un outil cartographique web étant donné la disponibilité récente de données sur les lits d'écoulements potentiels issues

du LiDAR, produite par le MRNF. Échelonné sur 2 ans, ce projet de cartographie des cours d'eau est basé sur une analyse multifactorielle de données disponibles d'une part et d'une validation sur le terrain d'autre part. Cette présentation vous démontrera brièvement, la méthode utilisée, les résultats obtenus, les défis rencontrés et les limites de cette cartographie des cours d'eau du territoire de la MRC d'Arthabaska.











PROGRAMME  
**AFFLUENTS  
MARITIME**

VOUS AVEZ DES PROJETS VISANT  
**LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE  
DES AFFLUENTS DU SAINT-LAURENT ?**  
**NOUS AVONS DU FINANCEMENT !**



**Des milieux naturels  
qui nous rendent service.**

**Apprenons  
à les protéger.**

**[Québec.ca/habitatsfauniques](https://quebec.ca/habitatsfauniques)**





## Contribuez à améliorer les connaissances sur les espèces en situation précaire

Par le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)

Qu'ont en commun le chevalier cuivré, la tortue mouchetée et l'érable noir? Ce sont des espèces de la faune et de la flore qui sont en situation précaire<sup>1</sup>. Afin de favoriser leur rétablissement, il importe de s'assurer que leurs besoins sont pris en compte en amont des projets, au moment de la planification et de l'aménagement du territoire. Pour y parvenir, le suivi des populations et de leurs habitats est essentiel.

Au Québec, le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) est la principale source d'information sur les espèces en situation précaire. Celui-ci recueille les données de diverses sources, les analyse et diffuse l'information. Il fournit également une expertise scientifique sur la biodiversité du Québec.

Vous pouvez contribuer concrètement à la conservation des espèces en situation précaire et à l'aménagement durable du territoire en nous faisant part de vos observations. En nous les transmettant, vous aidez le gouvernement du Québec à améliorer le portrait de la présence des espèces sur le territoire et vous favorisez leur protection. Vous pourriez peut-être même être derrière la découverte d'une population jusqu'alors inconnue!

Si jamais vous réalisez des inventaires sur le terrain, n'hésitez pas à nous faire part de vos observations! D'ailleurs, de nouveaux documents et outils sont disponibles sur le site Web du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs pour vous aider à mieux planifier vos inventaires floristiques :

- [Outil Potentiel pour identifier une liste d'espèces floristiques potentiellement présentes sur un site](#);
- [Aide-mémoire](#)  pour la réalisation d'inventaire floristiques et [formulaire terrain](#).



Couleuvre tachetée  
Photo : Claude Daigle, MELCCFP



Gentiane de Victorin (*Gentianopsis virgata* subsp. *Victorinii*)  
Photo  : Audrey Lachance, BEA pour MELCCFP

## COMMENT TRANSMETTRE VOS OBSERVATIONS

Toutes les observations sont importantes, y compris celles de populations déjà connues. Cependant, le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec s'intéresse à certaines espèces en particulier; pour les connaître, [consultez la liste des espèces suivies](#).

Si vous souhaitez transmettre vos observations, vous devez, lors de vos sorties :

- Reconnaître le groupe (ex. : amphibiens) auquel appartient l'espèce, ainsi que son nom scientifique ou son nom commun, pour nous les indiquer;
- Noter les coordonnées géographiques (latitude, longitude et description de l'environnement);
- Noter la date. Vous devez obligatoirement fournir l'année, mais le mois et le jour sont facultatifs. Dans certains cas (ex. : site de reproduction pour les oiseaux), le jour et le mois associés à l'observation sont importants;
- Prendre des photos et les joindre, ou nous transmettre tout autre document (ex. : enregistrement sonore) permettant d'identifier l'espèce observée;
- Noter le « Nombre observé » et l'« Unité associée au nombre ». Le premier concerne le nombre observé (1, 2, 3), tandis que l'unité est ce qui définit le nombre (ex. : individus).

Par la suite, vous devez remplir le formulaire approprié que vous trouverez sur notre [page Web](#). Enfin, vous devez l'envoyer, avec vos photos, à [cdpnqfaune.demandes@mffp.gouv.qc.ca](mailto:cdpnqfaune.demandes@mffp.gouv.qc.ca) (espèces fauniques) ou à [cdpnqflore.signalement@environnement.gouv.qc.ca](mailto:cdpnqflore.signalement@environnement.gouv.qc.ca) (espèces floristiques).

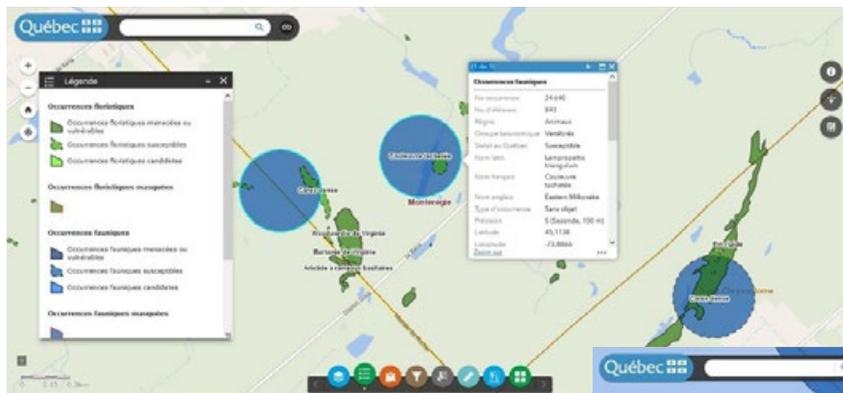
## CONSULTEZ LES DONNÉES DU CENTRE DE DONNÉES SUR LE PATRIMOINE NATUREL DU QUÉBEC

Chaque observation validée d'une espèce sur le territoire constitue la donnée de base pour répertorier et cartographier une « occurrence ». Une occurrence est construite à partir d'une ou de plusieurs observations. Elle représente l'habitat utilisé par une population locale d'un élément de la biodiversité.

Les données du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec sont désormais accessibles en ligne. Elles peuvent être consultées à partir de la carte interactive sur les occurrences des espèces en situation précaire. Certaines espèces trop sensibles ne sont toutefois pas divulguées, question de favoriser leur protection. Les données doivent être consultées régulièrement, puisque des mises à jour sont faites mensuellement.

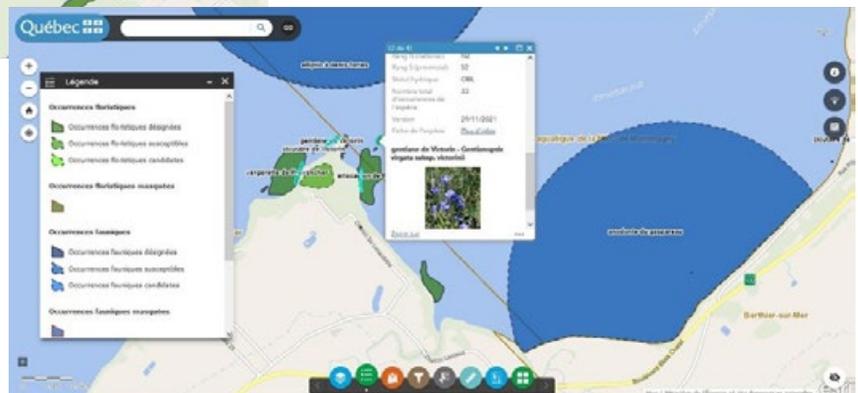
Pour en savoir plus, consultez le site

[Quebec.ca/centre-donnees-especes](http://Quebec.ca/centre-donnees-especes)



Exemple d'informations disponibles sur une occurrence de la couleuvre tachetée.

Exemple d'informations disponibles sur une occurrence de la gentiane de Victorin.





Collaboration

## Mélanie Jean, photographe

Mélanie Jean est une photographe passionnée de nature et d'environnement, dont le travail est axé sur la sensibilisation à la protection des milieux naturels. Que ce soit à travers sa chaîne YouTube Géographie 101 ou son travail de photographe, elle croit que la connaissance est la clé pour encourager une prise de conscience et un changement de comportement.

Puisque les images ont le pouvoir de stimuler la curiosité et d'inspirer à l'action, elle espère sensibiliser à l'importance des enjeux environnementaux qui lui tiennent à cœur.

Depuis maintenant deux ans, elle travaille chez Agiro dans l'équipe des communications et contribue à la mission de l'organisme dans la sensibilisation à la protection de la ressource en eau dans la région de Québec. L'organisme est d'ailleurs nouvellement membre de l'AGRCQ.

Depuis quelques années, elle collabore avec l'Association des gestionnaires régionaux des cours d'eau du Québec. À travers quelques-unes de leurs publications ou visuels, plus particulièrement le bulletin de l'Association Mém'Eau, elle a pu mettre ses images au service d'une cause importante : la protection de l'eau.

En tant que géographe de formation, le territoire l'a toujours grandement fasciné. Les pieds sur terre ou du haut des airs, en partager les images est donc sa façon de contribuer et sensibiliser à sa protection.

Sur sa chaîne YouTube, elle vulgarise également de nombreux sujets qui touchent l'environnement et les sciences de la Terre.

Pour découvrir son travail, rendez-vous sur le site [www.melaniejean.photos](http://www.melaniejean.photos) et sur YouTube, la chaîne Géographie 101.

Vous pouvez également la retrouver sur Facebook : <https://www.facebook.com/melaniejeanphotos>

et sur Instagram : [https://www.instagram.com/melanie\\_jean\\_photos](https://www.instagram.com/melanie_jean_photos)

*Mélanie Jean*  
PHOTOGRAPHE

**Mélanie Jean**  
Photographe | Créatrice numérique

418.261.2840

[www.melaniejean.photos](http://www.melaniejean.photos)

# Assemblée générale annuelle



ASSOCIATION DES  
GESTIONNAIRES  
RÉGIONAUX DES  
COURS D'EAU  
DU QUÉBEC

## CONSEIL D'ADMINISTRATION AGRCQ POSTES EN ÉLECTION AVRIL 2023

Régions administratives	Administrateurs élus en 2022 (en gris)	Postes en nomination 2023 (en bleu)
1 Bas-Saint-Laurent	Vincent Bélanger	
2 Saguenay-Lac-Saint-Jean	Marie-Catherine Derome	
3 Capitale nationale	Nicolas Chapotard	
4 Mauricie	Caroline Leblanc	Caroline Leblanc
5 Estrie	Mathieu Charest	
6 Montréal	Marie-Pascale Munger	
7 Outaouais	Alexandre René	
8 Abitibi-Témiscamingue	Nathalie Dufresne	Nathalie Dufresne
9 Côte-Nord	Olivier Boudreault	
10 Nord-du-Québec	Lisanne Chauvette	
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Daniel Harbour	
12 Chaudière-Appalaches	Line Lamonde * congé	
13 Laval	David Rousseau	
14 Lanaudière	Pascale Dion * congé	
15 Laurentides	Stéphanie Morin	
16 Montérégie	Vincent Cordeau	Vincent Cordeau
17 Centre-du-Québec	Pascale Désilets	

## Nouveaux membres

Alexandre	Potvin	LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ
Alexandre	Fichon	LONGUEUIL
Anne	Watelet	DEUX-MONTAGNES
Antoine	Plourde-Rouleau	OBAKIR
Catherine	Bruyère	LES PAYS-D'EN-HAUT
Danny	Roy	LES CHENAUX
Dany	Voyer	BONAVENTURE
Frédéric Olivier	Brisson	ROBVQ
Geneviève	Marquis	AVIZO
Guillaume	Chrétien	TÉMISCOUATA
Jasmin	Bourgault	ARTHABASKA
Joël	Fortier	BEAUCE-CENTRE
Julie	Boileau	TROIS-RIVIÈRES
Marianne	Gilbert	AGIRO
Marilou	Goyer	LA VALLÉE-DU-RICHELIEU
Mathieu	Madison	CALTHA Conseils Inc.
Maude	Larouche	GMA Saguenay-Lac-St-Jean
Nathalie	Lévesque	LA MATAPÉDIA
Olivier	Lachance	BEAUCE-SARTIGAN
Olivier	Hogue	MIRABEL
Rébecca	Gagnon	OBV Matapédia-Restigouche
Sébastien	Blanchette	LES CHENAUX
Véronique	Brochu	COBARIC
François	Messier	ÉCOGÉNIE





## Pascale Désilet

Ancienne vice-présidente, membres du Conseil d'administration et du comité Colloque

Bonjour à tous!

Faisant partie de ceux qui ont fondé l'AGRCQ, c'est avec le cœur gros que je quitte cette année mon poste au sein du conseil d'administration. Après 12 ans d'implication active dans l'association, il est temps pour moi de passer le flambeau aux gens en place qui font un excellent travail. L'AGRCQ pour moi c'est quoi? Comme s'amuse à le dire notre directrice générale, c'est une « gang de gamins » avec qui j'ai vraiment beaucoup de plaisir! Mais plus

sérieusement, ce sont des gestionnaires de cours d'eau qui ont à cœur de faire avancer et bouger les choses. Ce sont également des gens simples, sympathiques et conviviaux qui adorent aller à la rencontre de ses membres lors de son colloque annuel. Il va sans dire que l'AGRCQ restera une association que j'ai eu un énorme plaisir et fierté à représenter au cours de toutes ses années ainsi qu'une grande famille où j'y ai rencontré au fil des ans, de vrais amis qui me sont chers.

Au plaisir! - Pascale



## Emilio Lembo

Membre fondateur et équipe responsable du Guide sur la gestion des cours d'eau

Salut la gang,

Je voudrais saluer mes anciens collègues et les nouveaux gestionnaires qui sont en poste. Après 16 ans en poste à la MRC de Memphrémagog, j'ai pris ma retraite.

J'ai eu la chance et le plaisir de rencontrer des gens formidables, aimables et drôles.

J'ai passé du bon temps avec vous ma belle gang. À chaque colloque, ce sont des

amis que l'on retrouvait après un an de péripéties passées chacun de son côté.

Ambiance conviviale et partage des expériences de tous et chacun, sont les valeurs de l'AGRCQ.

Beaucoup de nouveaux défis vous attendent. Je sais que vous allez les relever avec brio.

Salutations!



## Formation sur l'indice de qualité morphologique (IQM)

Par : **Sylvio Demers**  
Firme Rivières



ASSOCIATION DES GESTIONNAIRES RÉGIONAUX DES COURS D'EAU DU QUÉBEC

### Inscription en cours

**NOUVELLES DATES\***

**Formule pédagogique**

- Partie théorique : **25 mai et 1er juin 2023** (Session printemps) **14 et 21 septembre 2023** (Session automne)
- Partie pratique: **6, 7 ou 8 juin 2023** **26, 27 ou 28 septembre 2023**

Tarif - Inscription	Membre	Non-Membre
<b>Avant le 21 avril</b> (printemps) et <b>11 août 2023</b> (automne)	<b>425 \$ + tx</b>	<b>550 \$ + tx</b>
<b>À partir du 24 avril</b> (printemps) et <b>14 août 2023</b> (automne)	475 \$ + tx	600 \$ + tx

\* si le nombre d'inscriptions le permet

Détails et formulaire d'inscription sur le site web de l'AGRCQ

[agrcq.ca/formations/](http://agrcq.ca/formations/)

Comment mieux décoder un cours d'eau ? Comment intégrer l'hydrogéomorphologie (HGM) dans la prise de décision en matière de gestion de cours d'eau ? Comment développer un argumentaire pour répondre au REAFIE et sur la pertinence de vos décisions et actions ?

**L'IQM est un outil de**

- Planification** Il permet de rendre compte de l'état des cours d'eau et de leur capacité à supporter des fonctions écologiques
- Suivi** de l'état des cours d'eau en fonction des actions posées dans le milieu hydrique. Il permet d'évaluer la pertinence d'un projet de restauration (impact positif) ou l'ampleur des impacts (négatifs) associés à un projet de développement
- Communication** efficace entre l'ensemble des acteurs gravitant autour de la gestion de cours d'eau.

• **Guide pour la conception des aménagements de cours d'eau.** Il présente le potentiel de baliser les exigences en matière d'autorisations gouvernementales (REAFIE, certificat d'autorisation).



# Colloque 2023



ASSOCIATION DES  
GESTIONNAIRES  
RÉGIONAUX DES  
COURS D'EAU  
DU QUÉBEC

## MERCREDI 12 AVRIL 2023

8 h 30 Accueil

8 h 45 · Stéphanie Morin, présidente  
· Vincent Cordeau, MRC d'Acton, vice-président

AGRCQ

Représentants.es

· MRC Memphrémagog  
· Ville de Sherbrooke

9 h 00 · Marie-Claude Bernard, MRC Coaticook  
· Maxime Thériault, Territoires  
· Jérémy Parent, MRC Des Sources

Dynam'eau : Un projet estrien pour vulgariser la dynamique fluviale

10 h 00 PAUSE

10 h 30 · Jay Lacey, Université Sherbrooke  
· Mélanie Trudel, Université Sherbrooke

Le complexe de recherche en hydrologie, hydraulique et environnement de l'Université de Sherbrooke

11 h 00 Renée Gravel, MELCCFP

Restaurer les petits cours d'eau en milieu agricole; ça vaut le coup? Voyons ce qu'en disent les poissons!

11 h 45 DINER

13 h 00 Alain N Rousseau, INRS ETE

Validation hydraulique en amont des interventions, projet du ruisseau Castor, MRC Brome-Missisquoi

13 h 45 · Jean-Philippe Marchand, Université Concordia  
· Geneviève Marquis, Avizo

Restauration d'un petit cours d'eau en milieu agricole : un méandre à la fois

14 h 30 PAUSE

15 h 00 Tous

Atelier Discussion : Comment le gestionnaire de cours d'eau entrevoit sa compétence dans le contexte de la nouvelle réglementation environnementale ?

17 h 00 5 à 7

## JEUDI 13 AVRIL 2023

8 h 30 Eric Beaulieu et Julie Allostry, Géomont

Info-Sols 2 - un outil web convivial et polyvalent

9 h 15 Maxime Tisserant, GREBE inc.

Le génie végétal, au-delà de la stabilisation de berge : opportunité pour la restauration de cours d'eau

10 h 00 PAUSE

10 h 30 Maxime Boivin, UQAC

Développement d'un indice automatisé pour évaluer l'état hydrogéomorphologique des cours d'eau méridionaux du Québec et présentation des premières courbes de géométrie hydraulique pour la restauration des cours d'eau du Québec

11 h 15 François Durand, agr. Ing. - Groupe multiconseil agricole Saguenay Lac St-Jean

Mythes sur le drainage souterrain

12 h 00 DINER

### 13 h 30 Expériences de membres AGRCQ

Xavier Kotowski, MRC Brome-Missisquoi

Le castor, faire autrement

Guillaume Lévesque-Bérubé et Valérie Labrecque, MRC Kamouraska

La gestion des aboiteaux au Kamouraska: 15 ans de défis

Pascal Grégoire, MRC d'Arthabaska

Cartographie des cours d'eau de la MRC d'Arthabaska

15 h 15 PAUSE

15 h 30 Assemblée générale annuelle

Rapport des comités et élection AGRCQ

18 h 30 SOUPER BANQUET - Soirée

Animation et musique

## VENDREDI 14 AVRIL 2023

9 h 00 Me Johanne Côté, PFD avocats

Actualités légales, réglementaires et jurisprudentielles

10 h 15 PAUSE

10 h 30 Me JF Girard, DHC Avocats

Abolition de la PPRPLI, conséquences sur la réglementation régionale et municipale

11 h 55 Mot de la Fin



12, 13 et 14  
avril 2023

MANOIR DES  
SABLES À  
ORFORD